

T'étais
qui, toi ?

BENJAMIN FRANKLIN

MICHEL LE BOURHIS • AURÉLIE GRAND



ACTES.SUD
JUNIOR

Extrait de la publication

Au début, rien ne se passe.

Les éclairs hachurent la nuit, mais trop loin du cerf-volant qu'il manœuvre d'une main hésitante. Soudain, alors que le tonnerre a cessé de gronder, la foudre frappe la pointe du cerf-volant. **Benjamin Franklin** ressent la décharge électrique au contact de la clé...

T'étais
qui, toi ?

Une collection pour découvrir les hommes et femmes qui ont fait l'Histoire, parfois héroïques, parfois peu recommandables, ou tout simplement humains.

www.actes-sud-junior.fr



Extrait de la publication

T'étais qui, toi ?

Une collection dirigée par **Vincent Cuvelier**

Dans la même collection :

CHARLES DE GAULLE

Vincent Cuvelier • Jean-Christophe Mazurie

LÉONARD DE VINCI

Olivier Larizza • Nikol

AGRIPPINE LA JEUNE

Audrey Guiller • Pénélope Paicheler

STALINE

Irène Cohen-Janca • Guillaume Long

SITTING BULL

Claude Carré • Ronan Badel

Conseillère historique : Christine Cadot

Éditrice : Isabelle Pêhourticq

Directeur artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2010

ISBN 978-2-330-01091-1

Loi 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse

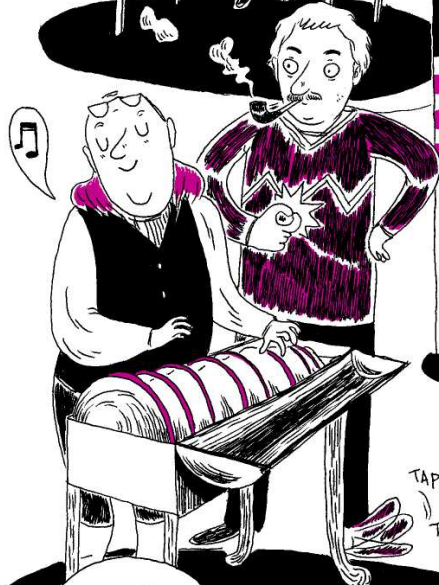
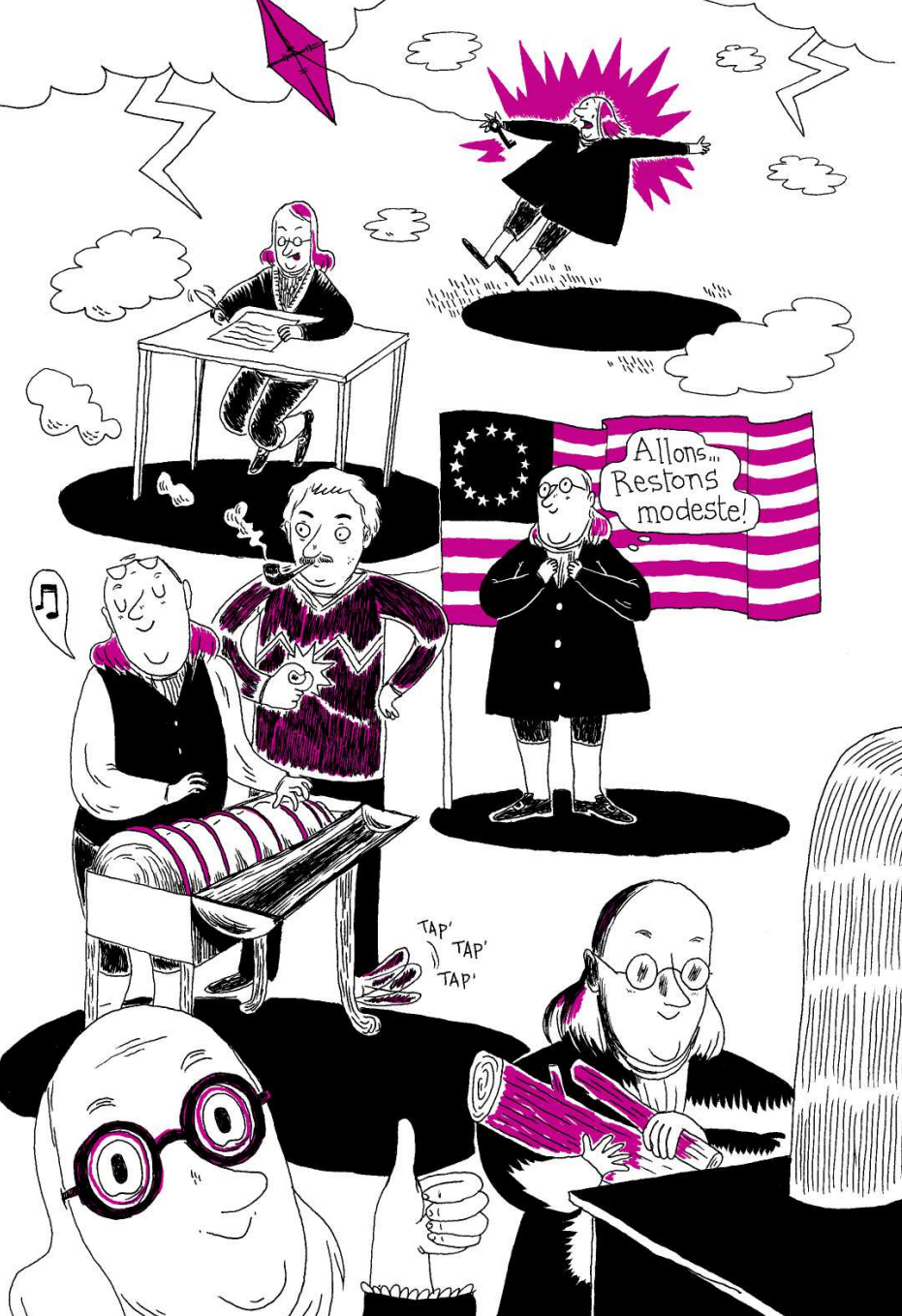
T'étais qui, toi ?

BENJAMIN FRANKLIN

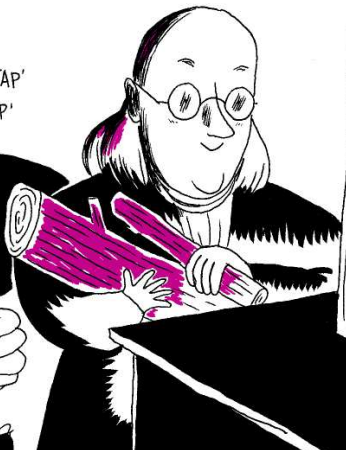
MICHEL LE BOURHIS

ILLUSTRATIONS DE
AURÉLIE GRAND

ACTES SUD JUNIOR



TAP' TAP' TAP'



Georges Brassens résume bien les choses, dans sa magnifique chanson *L'Orage* : pour beaucoup de gens, Benjamin Franklin n'est ni plus ni moins que l'inventeur du paratonnerre.

Ce qui est la triste vérité mais, comme le dit Cyrano : "C'est un peu court, jeune homme !"

En effet, Benjamin Franklin, c'est aussi l'un des Pères fondateurs des États-Unis, un imprimeur, un journaliste de talent, l'inventeur d'un système de chauffage révolutionnaire, des lunettes à double foyer et même de l'harmonica de verre. L'harmonica de verre ? Il s'agit d'un procédé qui consiste à frotter son doigt humide sur le bord d'un ou de plusieurs verres de cristal dans le but d'en tirer des notes de musique différentes selon la quantité d'eau que ces verres contiennent.

T'étais qui, toi ?

Cet autodidacte (c'est-à-dire quelqu'un qui apprend tout seul, avec les livres, en observant, en se posant des questions, en restant constamment curieux de tout) a eu le souci de partager ses connaissances, de rendre accessibles au plus grand nombre le savoir, la maîtrise d'un art ou d'une technique. C'est ainsi qu'on lui doit la première bibliothèque publique de prêt payante d'Amérique, tout autant que l'idée et la création d'une université accessible, non pas à l'élite intellectuelle, comme cela se pratiquait alors, mais au plus grand nombre... Il ne faudrait pas oublier non plus, dans un autre ordre d'idées, les compagnies d'incendie, ancêtres de nos pompiers.

Vous l'avez compris, Benjamin Franklin, c'est un sacré personnage ! Généreux touche-à-tout, soucieux du bien de la communauté, il est difficile de le réduire à l'invention du paratonnerre. D'ailleurs, aux États-Unis, son

Benjamin Franklin

visage orne les billets de cent dollars : c'est dire son importance !

En France, dans l'oraison funèbre prononcée à l'Assemblée le 11 juin 1790 par Mirabeau, il fut salué comme étant "l'un des plus grands hommes qui aient jamais servi la philosophie et la liberté". Rien de moins ! Et les membres de l'Assemblée portèrent le deuil pendant trois jours.



BOSTON

NEW YORK

PHILADELPHIE

Extrait de la publication

BENJAMIN S'AMUSE

Benjamin Franklin naît à Boston, dans l'État du Massachusetts, le 17 janvier 1706. Avant d'aller plus loin, il convient de préciser en quelques lignes la situation des colonies anglaises en Amérique du Nord — on ne parle pas encore des États-Unis — au début du XVIII^e siècle.

Depuis plus d'un siècle, l'Amérique est une terre d'immigration : l'Angleterre, l'Espagne et la France constituent le gros des troupes attirées par le Nouveau Monde. Les motivations pour quitter le Vieux Continent sont multiples : fuite des persécutions religieuses (à partir du XVI^e siècle, en Angleterre, une crise religieuse

T'étais qui, toi ?

et politique oblige les protestants à se cacher pour vivre leur foi : la famille Franklin connaîtra ces difficultés), appât du gain par le biais du commerce et de l'exploitation de nouvelles terres.

La répartition des colons sur le nouveau territoire ne se fait pas non plus de manière identique. Si les Français n'hésitent pas à s'enfoncer dans les terres, attirés par le commerce des fourrures, les Anglais, eux, se limitent à la côte est du pays. Treize colonies anglaises se répartissent sur une bande de territoire allant de la Nouvelle-Angleterre au nord à la Virginie au sud. Elles dépendent toutes du roi d'Angleterre. Le gouverneur de chacune de ces colonies est donc sous l'autorité de cette Couronne. On verra d'ailleurs que, peu à peu, dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, de sérieuses difficultés vont apparaître, et conduiront à l'indépendance de ces treize colonies, et à la naissance

Benjamin Franklin



officielle des États-Unis, à laquelle participera activement Benjamin Franklin. Mais nous n'en sommes pas encore là !

T'étais qui, toi ?

Quand notre Benjamin ouvre les yeux, Boston est une cité prospère qui compte douze mille habitants. Autrement dit, c'est un gros bourg. Pendant près d'un demi-siècle, la ville de Boston sera considérée grâce à son port comme le cœur de l'activité économique du pays.



Benjamin Franklin

Le père de Benjamin Franklin a quitté l'Angleterre pour des raisons religieuses (il est protestant), mais aussi et surtout économiques : en 1683, l'année où il s'embarque pour le Nouveau Monde, il est déjà le père de cinq enfants qu'il ne parvient pas à nourrir. Apprenti teinturier, la loi lui interdit de changer de profession avant la fin de son apprentissage... De telles restrictions n'existent pas en Amérique ! En arrivant à Boston, il changera rapidement de métier pour devenir fabricant de chandelles et de savons : la rigueur des mœurs, due à l'importance de la religion, ne permet pas vraiment de porter de belles étoffes aux couleurs chatoyantes...

Pour vous donner une idée de cette rigueur morale qui sévit à Boston et dans tout le Massachusetts, sachez que la religion impose, du samedi soir au lundi matin, l'interdiction de boire de l'alcool, d'avoir des relations sexuelles,

T'étais qui, toi ?

de se tenir immobile dans la rue ; et pour les enfants de plus de sept ans, interdiction de jouer. Pour ne pas risquer une forte amende, chacun doit assister aux offices religieux du dimanche sans s'endormir ! Car, dans les rangs, passe le bedeau, armé de son gourdin, qui réveille sans douceur celles et ceux qui ne seraient pas attentifs aux paroles divines.

Benjamin est le huitième enfant — sur dix — du mariage de son père, Josiah, avec Abiah Folger. C'est le dernier garçon de la lignée. Ses parents seront attentifs à l'éduquer selon des principes moraux assez stricts. On sait peu de choses de son enfance, seulement ce qu'il a bien voulu en raconter dans son autobiographie restée inachevée, qui n'est pas un modèle de modestie. Dans le récit de sa vie, entrepris en 1771, il n'hésite pas à se mettre en avant, à raconter des épisodes de son enfance qui, déjà, témoignent d'une ingéniosité,

Benjamin Franklin



d'une curiosité et d'un ascendant certain sur ses camarades, y compris pour les bêtises ! Il raconte ainsi comment, avec une bande de copains, il a un jour "emprunté" un tas de pierres destinées à la construction d'une maison, pour aménager à proximité d'un marais un quai sur lequel il aurait enfin les pieds au sec pour y pêcher tranquillement. Entre les lignes de son récit, on devine que Benjamin s'est pris une dérouillée par son père.

T'étais qui, toi ?

On apprend également qu'il devient très tôt un excellent nageur et que cette faculté le conduira, lors de son premier voyage en Angleterre, à donner quelques cours à des amis rencontrés là-bas.



Le jeune Benjamin Franklin ne pense pas qu'à s'amuser : son père est attentif à l'éducation de ses enfants. Des cartes géographiques sont ainsi dressées au mur dans la salle des prières, pour titiller la curiosité et l'imagination de sa progéniture. Mieux encore,

recevant souvent des amis, Josiah fait en sorte que les discussions avec les invités soient bénéfiques pour les enfants présents.

Benjamin est également féru de lecture. Certes, la bibliothèque paternelle contient surtout des livres religieux, ce qui n'est pas

spécialement du goût de l'enfant, peu enclin à apprécier les rites que son père respecte de manière sourcilleuse, en particulier les bénédictions des repas. Mais d'autres lectures s'offrent tout de même à lui et Benjamin dévore tout ce qui lui tombe entre les mains. Cet attrait pour les livres et l'étude détermine Josiah à faire de son plus jeune fils un homme d'Église. On ne sait pas trop quelle est la réaction du premier intéressé. Toujours est-il que l'expérience tourne court et que, bien que très brillant élève, à huit ans, de la *South Grammar School*, son père l'en retirera finalement pour le mettre dans une école plus classique, sous l'autorité d'un maître réputé, avec lequel il apprendra à lire, à écrire et à compter. Il montre peu d'intérêt pour l'arithmétique, ce qui est étonnant quand on sait qu'il fera des découvertes décisives dans divers domaines de la science, guidé par sa seule curiosité et sa capacité à réfléchir de manière pertinente.

T'étais qui, toi ?

Avant d'être l'inventeur que l'on sait, Benjamin Franklin a encore du chemin à faire ! Pour l'heure, son père choisit la solution la plus simple : après qu'il a fini sa scolarité, il le prend comme apprenti. Mais fabriquer du savon n'est pas du goût du jeune Benjamin et, au bout de deux ans, il manifeste toujours le même manque d'intérêt pour cette activité.



Benjamin Franklin

Finalement, son père le mène chez son autre fils James, de neuf ans l'aîné de Benjamin, imprimeur de son état. Est-ce l'amour des livres, de la chose imprimée ? En tout cas cette fois-ci semble la bonne : Benjamin ne sera ni pasteur ni fabricant de chandelles. Il a maintenant douze ans et les dés sont jetés : il sera imprimeur !

